



BILLET N° 04/2007

Editorial :

Merci à tous pour vos encouragements concernant les documents mis en lignes. Nous prenons donc en compte vos demandes. Participez vous aussi au challenge en nous faisant parvenir vos archives, prenez contact avec nous. L'avenir de votre Billet ONPPM est en marche...

Nous attendons toujours avec beaucoup d'intérêt vos articles en nombres et variés sur la fortification en générale.

Bien à vous.

J.M. GRATIANNE

Mise en page :



J.M. GRATIANNE

Disponible actuellement sur simple demande :

- Le Mont CORNILLET
- SPA 1918
- Réflexions et mise au point sur la Ligne Maginot
- Clair de lune à BITCHE (Billet N° 09/2004)
- Exposition de 15 photos du 13 et 14 juillet 2002 à la CASEMATE de MORFONTAINE
- Le Fort de Seclin (Billet N° 10/2004)
- La casemate type 516 (Billet N° 11/2004)
- Obstacles anti-char belges (1940)
- Fortifications de la ville de SOISSONS en 1870 (Billet N° 12/2004)
- Le fromage Suisse a t'il des trous (Billet N° 01/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La conscription (Billet N° 02/2005)
- Fort A 570 (Billet N° 03/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le fusil Gras (Billet N° 04/2005)
- Vietnam bunker (Billet N° 05/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Les transmissions (Billet N° 06/2005)
- Bases de V1 (Billet N° 07/2005)
- La Ligne Mareth (Billet N° 08/2005)
- La Ligne K.W. (Billet N° 09/2005)
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. Le Génie (Billet N° 10/2005)
- De l'archéologie moderne, sauvetage d'un char FT 17 (Billet N° 11/2005)
- Répression de l'espionnage en 1939 (Billet N° 12/2005)
- Essai sur un élément méconnu de la Ligne Maginot (Billet N°01/2006)
- Die Flaktürme in Berlin 40 / 45 (Billet N°02/2006)
- Projecteur Ligne Maginot
- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. L'artillerie (Billet N°03/2006)
- LE QUARTIER GENERAL ALLEMAND DE ZOSSEN-WUNSDORF (Billet N°04/2006)
- TOURELLE GALOPIN POUR DEUX CANONS DE 155 L Modèle 1890 (Billet N°05/2006)
- SITE DE MOULIN S/S TOUVENT (Billet N°06/2006)
- Les ouvrages minés sur le territoire suisse (Billet N°07/2006) .

- L'après 1870, l'armée de la revanche dans nos fortifications. La formation, la vie du soldat en caserne (Billet N°08/2006)
- Casemate Sud du MOTTENBERG (Billet N° 09/2006)
- Le CANON-REVOLVER de flanquement HOTCHKISS MDLE 1879 (Billet N°10/2006)
- L'épée, le bouclier et la République Française (Billet N°10A/2006)
- 1915, un des lieux de combat en Alsace (Billet N° 11/2006)
- Les Sites VI en Picardie (Billet N° 12/2006)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, L'intendance militaire, la fortification de campagne (Billet N° 01/2007)
- Campagne 1914 – 1918 journal de marche du 69 ème BATAILLON DE CHASSEURS A PIED partie I (Billet N° 02/2007)
- L'APRES 1870, L'ARMEE DE LA REVANCHE DANS NOS FORTIFICATIONS, les voies de 50 et 60 (Billet N° 03/2007)

Avertissement :

LA TENEUR DE TOUT ARTICLE PUBLIE, EST SOUS L'ENTIERE RESPONSABILITE DE SON AUTEUR. COLLECTION J.M GRATIANNE, TOUT DROIT RESERVES POUR TOUS PAYS ©. EN CLAIR, REPRODUCTION, MEME PARTIELLE, PAR QUELQUE MOYEN OU PROCEDE QUE CE SOIT A DES FINS MERCANTILES EST INTERDIT.

CAMPAGNE 1914 – 1918
JOURNAL DE MARCHÉ DU 69 ème BATAILLON DE
CHASSEURS A PIED
 Partie II



Chasseurs à pied faisant une halte sur une route.

Remerciements renouvelés à Monsieur Arnaud JACQUEMIN qui nous a transmis le document ci-après.

Remerciement aussi à Monsieur Claude ROLE pour avoir relevé et transmis les informations suivantes :

Dans la première partie de notre historique deux coquilles ont été relevées. En septembre, octobre 14, il faut lire « BEUVRAIGNES » et non pas BEUVRAINES (aujourd'hui département 80) et célèbre pour son chapelet d'entonnoirs. En mai 16, le BCP arrive à NIXEVILLE et non pas NIXERVILLE. Ce village était le lieu du « fameux » anneau de NIXEVILLE,

une boucle en raccordement final (une raquette) de la Voie Sacrée, qui permettait aux camions de ne pas manœuvrer et rouler toujours de l'avant, pour revenir dans la direction de SOUILLY et BAR.

Cet historique du 69^{ème} Bataillon de Chasseurs à pied a été écrit par monsieur François DELAPORTE de la 8^{ème} Cie. Les sources de cet écrit sont le journal de marche et les documents recueillis à la Section Historique de l'Armée.

1917 :

2 février

Région de LIZY SUR OURCQ

6 février

Le bataillon est dirigé sur MARCILLY pour rendre les honneurs aux chasseurs tués pendant les journées des 6, 7, 8 SEPTEMBRE 1914.

Cantonnement jusqu'au 27 février à MAY EN MULTIEN.

Le 27 février

Le bataillon est mis à la disposition de la 12^{ème} D.I. pour effectuer des travaux dans la région de BOURG ET COMIN en vue de l'offensive de printemps.

Le 4 mars

Contre ordre : Le bataillon, mis à la disposition du gouverneur militaire de PARIS, va faire le terrassier dans la région de PIERREFONDS.

Le 14 mars

Cantonnement à MORIENVAL, ELINCOURT et ROCQUIGNY. Construction de réseaux à la face sud de la forêt de COMPIEGNE et ce jusqu'au 20 mars

Le 20 mars

Le bataillon qui n'a cessé de recevoir des renforts est remis à la disposition de la 56^{ème} D.I. De cette date jusqu'au 16 avril il va par étapes se rapprocher de son secteur d'attaque à MOUSSY SUR AISNE.

CHEMIN DES DAMES



Monument d'HURTEBISE dans les années 20

le 15 avril

A 20 heures, le bataillon quitte la creute de la GRANDE ROCHE pour aller occuper les tranchées de départ. Marche très pénible par une pluie battante et une très obscure. Les différents corps de la D.I. sont mélangés sur le chemin de halage du canal.

Les compagnies sont en place à 2 heures et l'heure H est communiquée : H 6.

Le bataillon est en seconde ligne derrière le 132 ème R.I. à H plus 2h 40, le 132 ème R.I. devait avoir pris pied sur le CHEMIN DES DAMES à hauteur de la FERME FROIDMONT. A ce moment nous devions dépasser et continuer l'attaque en première ligne jusqu'au village de FILAIN où d'après l'horaire nous devions arriver à H 5. Les tranchées de départ sont au sud du canal de l'OISE à l' AISNE. Pour prendre leurs places derrière le 132 ème , les compagnies doivent franchir le canal en pleine vue de l'ennemi sur quatre passerelles construites par le Génie.

A l'heure H le mouvement difficile s'exécute rapidement, les compagnies viennent se former derrière le 132 ème dont les premières lignes sont arrêtées au bout de très peu de temps par des mitrailleuses établies au BOIS DE LA BOVETTE, mitrailleuse aucunement inquiétées par notre artillerie. Vers 3 heures, le 132 ème ayant porté ses premières lignes en avant le bataillon occupe les anciennes premières lignes allemandes.

le 17 avril

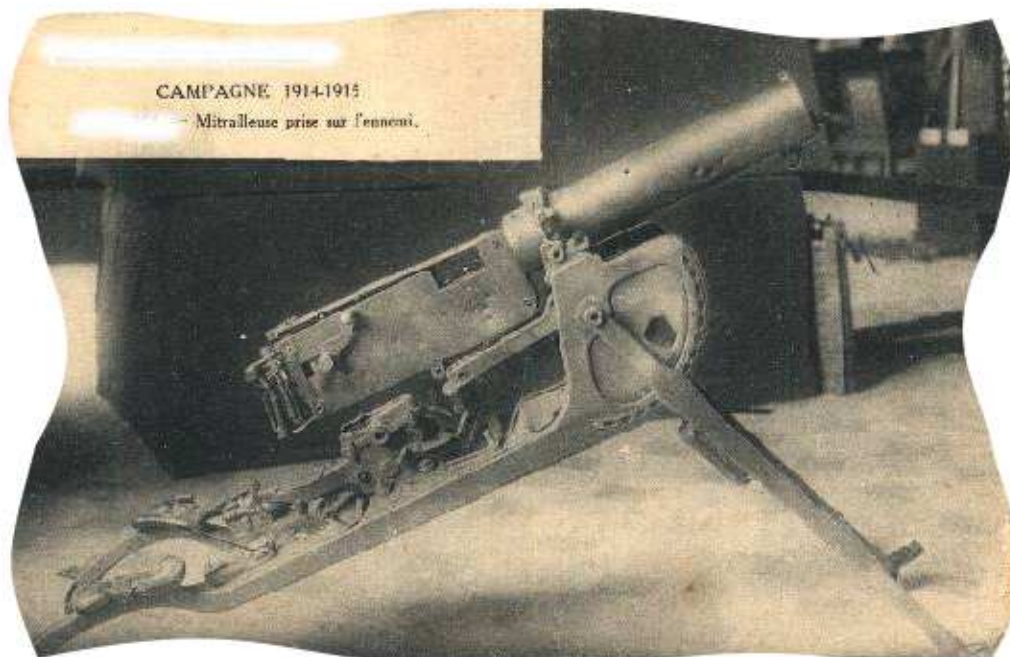
A 11 heures le bataillon reçoit l'ordre d'appuyer l'action du 132^{ème} qui doit reprendre son attaque de la crête des GRANDES CARRIERES, à l'entrée du tunnel du canal à BRAY EN LAONNOIS, le bataillon devant progresser le long du canal.

A 17h 30, l'attaque du 132^{ème} se déclenche. Ce régiment progresse péniblement sous le feu d'un nombre considérable de mitrailleuses. A la tombée de la nuit le bataillon essaiera de progresser carrément en dépassant le 132^{ème} dans la direction de BRAYE. Les 8^{ème} et 9^{ème} compagnies en première ligne, la 7^{ème} en soutien. Les compagnies avancent rapidement dans la nuit.

Le 18 avril

Au petit jour les patrouilles de la 9^{ème} compagnie voient des artilleurs allemands battre retraite, elles tirent sur eux. Les premiers entrent dans BRAYE en se heurtant à des patrouilles d'arrière-garde allemandes et s'installent au nord de BRAYE. Les allemands ont abandonné 10 canons de 77 qui deviennent prise du bataillon.

Vers 10h 30 les premiers éléments du 69^{ème} R.I. arrivent dans BRAYE sous un feu intense de mitrailleuses et de 150 venant de notre droite et qui enfile nos tranchées.



Depuis le 17 le bataillon a réalisé une avance de 1500 mètres en pleine nuit, il facilite le débouché du 20^{ème} corps d'armée resté très en arrière et force l'ennemi à se replier sur une troisième position.

Relève dans la nuit du 19 au 20 par le 67^{ème} R.I.

Pertes du 16 au 19:

17 tués, 80 blessés et 4 disparus
Repos à SEPTMONTS jusqu'au 1^{er} mai.

1e 5 mai

Le bataillon monte au RAVIN D'OSTEL puis relève sur le CHEMIN DES DAMES un bataillon du 350^{ème} R.I. à l'EPINE DE CHEVREGNY, les premières lignes ne sont que des trous d'obus vaguement reliés entre eux. Les 7^{ème} et 8^{ème} sont en première ligne en liaison avec le 106^{ème} R.I. et le 49^{ème} B.C.P.

1e 8 mai

Tentative d'attaque allemande sur le front du bataillon. Echec de l'attaque.

1e 9 mai

A 6 heures un coup de main sur le poste avancé de la 8^{ème} est repoussé à coups de grenades et de fusils-mitrailleurs. Le secteur du bataillon est vivement bombardé. Le manque d'abris est la cause de plusieurs tués et blessés ce jour.

1e 10 mai

Bombardement continu.

1e 11 mai

Gros travail d'organisation. Le manque d'eau et le bombardement qui n'a pas cessé causent des pertes continues.

les 12, 13, 14 mai

Dans la nuit du 14 au 15 mai le bataillon est relevé par le 146^{ème} R.I. Pendant cette période sans combat **les pertes ont été de 11 tués, 39 blessés et 1 disparu.**

1e 16 mai

Le bataillon remonte dans le secteur de JOUY AIZY et relève le 66^{ème} R.I.T.

les 28, 29 mai

Le bataillon est relevé dans la nuit du 28 au 29 par le 21^{ème} R.I.

Le 30 mai

Embarquement pour la région de COULOMMIERS.

1e 5 juin

Embarquement par chemin de fer pour les VOSGES.

1e 6 juin

Arrivée à BRUYERES où le bataillon restera jusqu'au 17 juin.

Du 17 au 20 juin

Voyage par étapes en direction de l'ALSACE.

1e 20 juin

Cantonnement à KRUTH.

1e 27 juin

Secteur de l'HILSENFIRST à 1.200 mètres d'altitude. Période calme.

1e 13 juillet

Le bataillon est relevé par le 132 ème R.I.

1e 14 juillet

Cantonnement à MOOSCH et MALMERSPACH. Repos jusqu'au 30 juillet.

1e 30 juillet

Secteur de SUDELKOPF.

1e 8 août

A 1h 30 forte patrouille allemande de 40 hommes attaque un petit poste mais est repoussée à la grenade et au fusil-mitrailleur. Un chasseur de la 8 ème compagnie est blessé et fait prisonnier.

1e 10 septembre

Relève par le 49 ème B.C.P. Repos jusqu'au 20 septembre.

1e 20 septembre

Secteur de HARTMANNWILLERKOPF.

1e 10 octobre

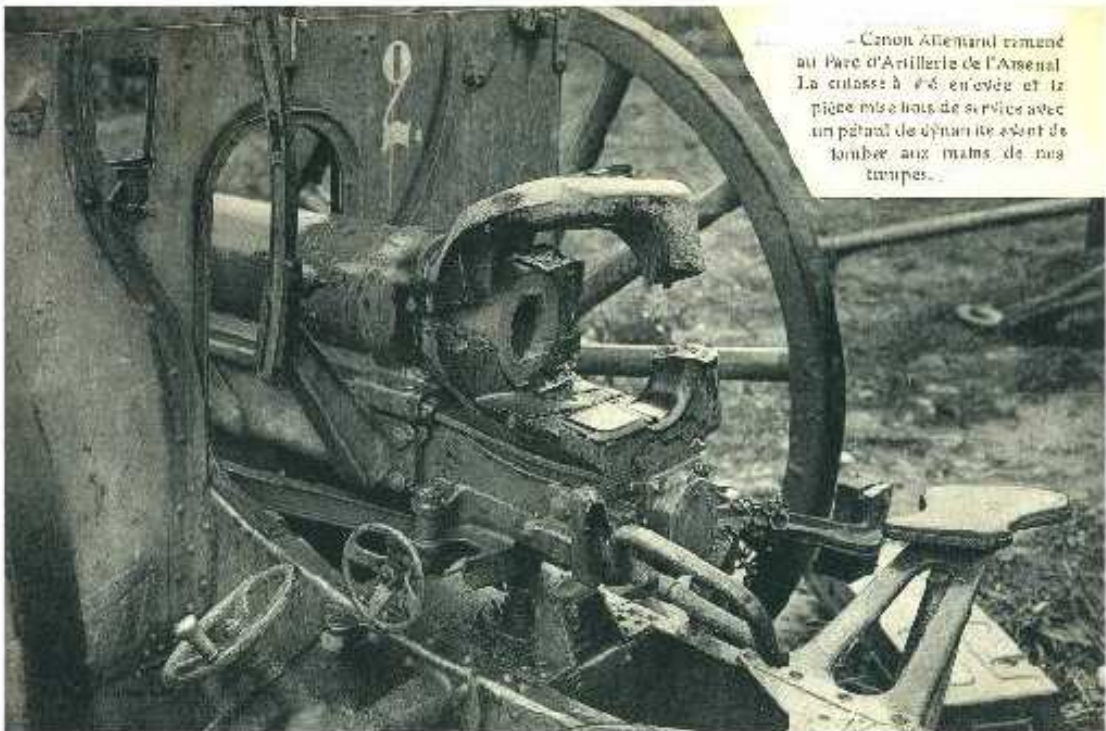
Relève.

1e 11 octobre

Citation du bataillon à l'ordre de l'armée G.Q.G.

5791 D :

« Après s'être distingué sous VERDUN en s'emparant le 21 mai 1916 des carrières d'HAUDREMONT avec une centaine de prisonniers et de mitrailleuses, puis sur la SOMME en octobre 1916, vient, les 16, 17 avril 1917 de donner de nouvelles preuves de sa valeur sous l'énergique impulsion du Commandant BIED-CHARRETON, refoulant l'ennemi d'un point d'appui important après un dur combat de nuit, progressant de 1.500 mètres, capturant 10 pièces de canon, facilitant ainsi dans une large mesure la manœuvre des corps voisins ».



1e 20 octobre

Secteur de SUDELKOPF.

Le 9 novembre

Relève.

1e 23 novembre

HARTMANNWILLERKOPF

1e 30 novembre

Le Commandant BIED-CHARRENTON et le Lieutenant BROSSAT sont blessés au camp SCHERER par un obus de 105 et évacués. Le Capitaine Adjudant-Major BOURON prend le commandement.

1e 1 er décembre

Violent bombardement de HARTMANNWILLERKOPF et coup de main allemand qui réussit à enlever deux chasseurs de la 9 ème compagnie.

1e 2 décembre

Violent bombardement.

1e 3 décembre

Le bombardement continue.

1e 4 décembre

Relève. Cantonnement à WILLER, arrivée du Commandant LEMOYNE DE FORGES, venant du 172 ème R.I.

1e 23 décembre

Montée en ligne au centre de résistance COLETTE, Vallée DE LA LAUCH.

A suivre....

Photos, gravures, carte postales, collection J.M. GRATIANNE